

„ la dette publique d'Irlande montoit à
„ 2,181,501 liv. sterl. 19 chel. 4 sous au 25
„ Mars 1785: que la nation étoit chargée
„ du paiement de 440 mille liv. sterling en
„ annuités à 6 pour cent, & d'autres an-
„ nuités viagères de 7 à 10 pour cent, jus-
„ qu'au montant de 300 mille liv. sterling:
„ qu'il seroit accordé au Roi un subside ap-
„ plicable au paiement de cette dette & de
„ ces annuités pour une année, à compter du
„ 25 Mars 1786 jusqu'à pareil jour de 1787 „
Elles arrêterent encore, „ que 12 mille hom-
„ mes de troupes réglées sont nécessaires pour
„ la défense du royaume, & que ce nom-
„ bre seroit porté même à 15,092 hommes
„ de troupes effectives „ Le 9 on proposa
dans les communes de révoquer les taxes,
accordées l'année dernière & cette année-ci,
sous prétexte qu'on n'y avoit consenti qu'à
la condition, qu'il seroit formé un système
de commerce avantageux à l'Irlande, ce qu'on
n'avoit pu effectuer: mais cette motion fut
rejetée. Ce qui attira le plus d'attention dans
ces assemblées, sur-tout dans celle du 8 fu-
rent les déprédations commises par un nom-
mé O-Connor, qui, se disant issu des anciens
Rois d'Irlande, parcourt la campagne à main
armée, & arrache de force des donations de
terres, qu'il trouve à sa bienséance, & qu'il
laisse ensuite sous le titre de fiefs aux pro-
priétaires. On demanda dans le parlement,
qu'il fût envoyé des troupes pour le mettre à
la raison & le punir. M^r. Ogle en particulier
peignit les suites dangereuses, que, dans un